



Il était une fois dans le 12^e ...

17 février 1777

Prochaines rencontres

8 février/18h30

**Edouard Vaillant, acteur
majeur de la Commune**

Conférence animée par Claude Pennetier,
chercheur au CNRS.

Salle des fêtes de la Mairie

21 mars/18h30

**Georges Rouault, peintre,
graveur et écrivain**

Conférence animée par Christine Gouzi,
maître de conférences en histoire de l'art
moderne à Paris-Sorbonne.

Amphithéâtre Sorbonne Nouvelle, 8
avenue de St Mandé.

28 mars/15h30 et 16h45

Eglise du Saint-Esprit

Visites animées par Louise Delbarre,
conservatrice du Patrimoine, à la
Conservation des oeuvres d'art religieuses
et civiles (COARC) et Sophie Picot-
Bocquillon, responsable du pôle
documentaire de la COARC.

**Inscription obligatoire pour tous les
événements**

-conférences:

histoire.patrimoine.12@gmail.com

-visites:

[https://www.helloasso.com/associations/
histoire-et-patrimoine-du-12eme](https://www.helloasso.com/associations/histoire-et-patrimoine-du-12eme)

Naissance du marché d'Aligre ou Beauvau

Le marché d'Aligre ou Beauvau est l'un des marchés les moins chers, les plus fréquentés et aussi l'un des plus anciens de Paris, après celui des Enfants-Rouges (3^e). Remontons jusqu'au 17^e siècle...

En 1643, dans la rue du faubourg St-Antoine, en face de l'abbaye, existe déjà un marché couvert, dit la « *Petite-Halle* » tenu par des bouchers. Trop petit, le marché est délaissé et les marchands ambulants dont les marchands de foin et de paille (auprès desquels les marchands de chevaux de la capitale viennent s'approvisionner) envahissent la rue du faubourg St-Antoine provoquant encombrements et dangers multiples. Pour remédier à ce désordre, les abbesses, prieures et religieuses de l'abbaye royale de St-Antoine des Champs cèdent, le **27 avril 1776**, au sieur Chomel de Cerville, une portion de leur enclos et un marais de dix arpents pour y installer un marché. Par lettres patentes du **17 février 1777**, Louis XVI approuve et autorise la vente ainsi que l'installation d'un « marché à l'avenir public de toutes les denrées et comestibles »⁽¹⁾ et l'ouverture de cinq rues y conduisant, l'une d'entre elles « désignée pour être appelée de Beauvau, le lieu de la vente du foin et de la paille pour le faubourg St-Antoine... »⁽¹⁾. En 1778, la place d'Aligre est ouverte ainsi que les cinq rues annoncées : Cotte, *Trouvée* et *Lenoir* qui n'existent plus, Aligre et Beauvau (aujourd'hui Beccaria).



Place d'Aligre, (anciennement place Beauvau, actuellement marché Lenoir), foule de personnages, 12^e arrondissement, Paris, 18 mars 1894, anonyme, photographie
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Le marché est construit en 1779, à partir des dessins de l'architecte Samson Nicolas François Lenoir dit le Romain (1733-1810), entre la place d'Aligre et la rue de Cotte. Au milieu, est installée une fontaine alimentée par la pompe de Notre-Dame. Le marché changera souvent de nom. D'abord marché *Beauvau-Saint-Antoine*, du nom de la dernière abbessse de St-Antoine des Champs, Mme de Beauvau-Craon. Pillé le 14 juillet 1789 par des émeutiers qui s'emparent du foin et de la paille pour mettre le feu à la Bastille, le marché prend après la Révolution, le nom de marché *Lenoir*. Puis, il est concédé à la ville de Paris par décret impérial du 30 janvier 1811

(1) Extrait des lettres patentes du roi du 17 février 1777, p 61 et 62 du document cité dans les Sources.

Pour compléter...

(1) Mme de Beauvau-Craon

Gabrielle-Charlotte de Beauvau-Craon remplace le 29 septembre 1760 la précédente abbesse morte le 28 août 1760. Elle est la fille de Marc de Beauvau, prince de Craon et d'Anne-Marguerite de Lignéville. Née le 29 octobre 1724, elle a été auparavant chanoinesse de Remiremont. Elle prend possession de l'abbaye le 24 janvier 1761. De 1767 à 1770, les bâtiments de l'abbaye sont entièrement reconstruits et l'église abbatiale restaurée par l'architecte Claude-Martin Goupy (1730-1793) sous la direction de Nicolas Lenoir dit le Romain. En 1790, l'abbaye compte 24 religieuses de chœur et 11 soeurs converses. Décrétée, bien national en 1791, l'abbaye est évacuée par les religieuses. Mme de Beauvau-Craon en est donc la dernière abbesse.

(2) La chancelière d'Aligre et Etienne François d'Aligre

La rue d'Aligre renvoie à deux personnes. La chancelière Aligre (Elisabeth dite Genevieve Lhuillier 1608-1685), troisième femme du garde des sceaux puis chancelier, Etienne d'Aligre (1592-1677). Elle a participé en 1674 à la fondation de l'Hospice des Enfants Trouvés, situé rue du faubourg St-Antoine.

Etienne François d'Aligre (1727-1800), premier président du Parlement de Paris depuis 1768 et donc en exercice au moment où est bâti le marché auquel aboutit la rue d'Aligre. Il meurt à Brunswick en 1800.



Portrait d'Etienne François d'Aligre, 18^e siècle
Source gallica.bnf.fr/BnF.

et entièrement reconstruit en 1843 par Marc Gabriel Jolivet, architecte de la ville de Paris. Très fréquenté, le marché est gardé, on construit donc un pavillon avec un campanile et deux ailes pour installer un corps de garde. En mai 1871, la place et la rue d'Aligre sont le théâtre de violents combats. En 1880, le conseil de Paris refuse d'agrandir le marché couvert et abat les deux ailes du pavillon des gardes, seul le campanile est conservé. En 1887, le marché prend la dénomination de marché d'Aligre, nom venant de celui d'une rue voisine. Aujourd'hui, il rassemble trois marchés : un marché découvert pour les fruits et les légumes, les fripes et les puces (dont l'origine remonte aux privilèges accordés par l'abbesse de St-Antoine des Champs aux marchands d'habits sous réserve de vendre à très bon marché aux pauvres du faubourg) et un marché couvert. Le marché d'Aligre est un lieu de vie où les vendeurs titillent les papilles et les couleurs chatoient et, en plus, on y trouve aussi toujours quelque chose à acheter. Le quartier d'Aligre est aussi un *lieu de fête* (kermesses, repas, etc.) et de convivialité. L'association, « *Commune libre d'Aligre* », créée en 1954, assure encore aujourd'hui l'animation sociale, culturelle et sportive du quartier. Elle a aussi pour but la défense de son environnement et de son cadre de vie et la promotion de l'entraide et de la solidarité entre ses habitants. Le quartier a depuis 1981 sa radio libre indépendante, « *Aligre FM 93.1* ». Un quartier à découvrir ou redécouvrir.



Vue aérienne de Paris : la place et le marché d'Aligre, 12^e arrondissement, Paris, Henrard, Roger, photographe, en 1950 CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris.



Intérieur du marché couvert aujourd'hui. Photo prise par un des membres de notre association.

Sources:

- (1) Dictionnaire administratif et historique des rues de Paris et de ses monuments par Félix Lazare et Louis Lazare, Paris, Félix Lazare, 1844. Extraits pages 61 et 62. Ce document est accessible à l'adresse suivante gallica.bnf.fr / BnF. Toute réutilisation de ce document doit s'inscrire dans les conditions prévues par la BnF.
- (2) Hillairet (Jacques) - *Le XII^e arrondissement et son histoire*, Paris, Les éditions de minuit, 1972.
- (3) Les photographies proviennent soit de la BnF et accessible à l'adresse suivante gallica.bnf.fr / BnF ou du Musée Carnavalet et accessible sur le site Paris Musées. Leurs réutilisations doivent s'inscrire dans les conditions prévues par ces sites.
- (4) La vidéo « 14 juillet d'Aligre », Journal de Paris, 15/07/1966 provient du site de l'Ina.

Il était une fois dans le 12^e est une publication réalisée par Histoire et patrimoine du 12^e
Association déclarée loi de 1901, 26 avenue du Général Michel Bizot 75012 PARIS
Directeur de publication Philippe Fouquet
ISSN 2971-3021 - Reproduction interdite

Contacts: histoire.patrimoine.12@gmail.com

Site: www.histoireetpatrimoinedu12.fr

Facebook: Histoire et Patrimoine du 12^e